



L'association française Négawatt (<https://www.negawatt.org/>) propose une démarche vers une transition énergétique réaliste et soutenable, reposant sur trois axes : **sobriété, efficacité, renouvelables**.

Sobriété : Pour réduire le gaspillage, il convient de s'interroger avant tout sur nos besoins. Appliquer la sobriété énergétique, c'est donner la priorité aux consommations qui répondent à un service essentiel et abandonner celles qui apparaissent comme superflues. La sobriété nous invite donc à modifier nos comportements en réfléchissant davantage à leurs impacts. La sobriété peut se révéler aussi attractive que respectueuse, un art de vivre.

Efficacité : Négawatt propose de réduire à la source la quantité d'énergie nécessaire pour un même service, c'est-à-dire de mieux utiliser l'énergie. L'efficacité énergétique consiste à utiliser des équipements et des installations qui consomment moins d'énergie pour remplir la même fonction.

Renouvelable : Privilégier les énergies renouvelables pour leur faible impact sur l'environnement et leur caractère quasi-inépuisable, souvent produites localement.

LES 9 LIMITES PLANETAIRES : cycle de l'azote et du phosphore, biodiversité, changement climatique, pollution chimique, usages des sols, eau douce, diminution de la couche d'ozone, aérosols atmosphériques, acidification des océans.



Pour devenir membre (pas nécessaire d'avoir des enfants ou petit-enfants) : www.gpclimat.ch ; ou faire un don : Grands-Parents pour le climat, 1000 Lausanne
IBAN : CH30 0900 0000 1431 2165 1. Notre association est reconnue d'**utilité publique** et ses donateur-trices suisses peuvent déduire leurs dons de leur déclaration fiscale dans les limites de la législation fiscale de leur canton de domicile.



DÉJÀ EN MAI ! **Jour du dépassement pour la Suisse** **Overshoot Day**



COMME DES IDIOTS, NOUS PILLONS LE CAPITAL NATUREL DE LA TERRE

Dès le début du mois de mai, la Suisse vit à crédit. Elle a dès lors dépassé et épuisé, en tant que pays, sa part des ressources naturelles que la planète est en mesure de régénérer en un an. Ainsi, l'empreinte écologique de la Suisse est beaucoup trop forte puisque, si tous les pays avaient le même niveau de vie que nous :

2.9 planètes seraient nécessaires pour satisfaire chaque année les besoins en ressources de l'humanité entière !

Depuis le début des années 70, date à laquelle la Terre était encore à l'équilibre, la situation n'a cessé de se dégrader, essentiellement sous la pression croissante des pays industrialisés. Les ressources planétaires sont limitées et la plupart de ces limites sont déjà dépassées

37 pays dépassent les limites planétaires et consomment plus que la Suisse, dont :

- Qatar : OSD en février
- Etats-Unis : OSD en mars
- France : OSD en avril

47 pays dépassent les limites planétaires mais consomment moins que la Suisse, dont :

- Chine : OSD à fin mai
- Afrique du Sud : OSD en juillet
- Indonésie : OSD en novembre

111 pays respectent les limites planétaires ou manquent de données.

Le bilan comparatif de la Suisse

Dans le calcul de son empreinte écologique, la Suisse profite

- d'une économie en grande partie tertiaire,
- de l'absence quasi complète d'énergie fossile dans son mode de production d'électricité
- et du fait qu'elle **externalise massivement** les émissions nécessaires à la fabrication de ses biens de consommation.

Ce dernier point est essentiel car si les émissions de gaz à effet de serre produites en Suisse sont de 4,6 tonnes par habitant, ce chiffre passe à **13 tonnes par habitant** si l'on inclut les **émissions générées à l'étranger par la consommation indigène**.

Donc, qu'on ne s'y trompe pas, l'impact écologique est bien proportionnel à la richesse et au niveau de vie des pays concernés, que ce soit sur les plans individuel ou collectif. A noter que l'empreinte environnementale d'une personne en Suisse peut aller du simple au triple, voire au quintuple, selon ses revenus et sa fortune.

Plus de la moitié de l'empreinte écologique d'un pays européen provient de son **empreinte carbone**, c'est à dire de ses **émissions de CO₂**. Pour la Suisse, le chiffre était de 71,7% en 2018, selon l'Office fédéral des statistiques. Réduire l'empreinte écologique du pays consiste donc avant tout à assurer la transition énergétique qui lui fera renoncer aux **énergies fossiles** émettrices de CO₂ (transports, chauffage, alimentation et autres biens de consommation) et augmenter les puits de carbone (arborisation, tourbières, etc).

L'action individuelle est bien de nature à réduire l'empreinte écologique d'un pays comme la Suisse, représentant 25% des efforts à entreprendre pour retrouver un équilibre compatible avec ce que la Terre génère chaque année. Le gros de l'effort, soit 75%, revient aux collectivités publiques (confédération, cantons, communes) ainsi qu'aux sociétés et entreprises privées ; en interaction avec le soutien individuel des citoyens.

Le 9 février 2025, le peuple suisse a rejeté l'initiative populaire « Pour la responsabilité environnementale » qui prenait exactement en compte cette impasse qui nous menace si nous continuons à ne pas respecter les 9 limites (liste à la fin du texte) dont 6, bientôt 7 sont dépassées. Que faire ?

Comment respecter les limites de la planète ? Ce que chacun de nous peut faire :

- ❖ **Élire** les candidat-e-s responsables et conscient-e-s des enjeux.
- ❖ **Économiser** au lieu de gaspiller : **règle des 5 R**
 - ❖ **Refuser** (publicité, plastique, etc).
 - ❖ **Réduire** (en quantité, pas en qualité, dans tous les domaines : aliments, vêtements, énergie, etc).
 - ❖ **Réutiliser** (éviter l'usage unique).
 - ❖ **Recycler** (faire du neuf avec du vieux).
 - ❖ **Rendre** à la terre (composter).
- ❖ **Appliquer cette règle** aux différents domaines de consommation :
 - Transports** (37 % des émissions de gaz à effet de serre) : *mobilité douce, décarbonée (électricité, hydrogène, ...)* ; nous divisons par 7 nos émissions de CO₂ en passant de la voiture au train et par 20 en passant de l'avion au train.
 - Alimentation** (28 % de la charge environnementale) : *stop au gaspillage, moins de viande, consommer bio, consommer local.*
 - Habillement** : faire durer sa garde-robe ; *en 30 ans, 5 fois plus d'achats d'habits en Suisse (15 kg/an). Les 2 % des surfaces agricoles servant à la production des textiles utilisent 25 % des insecticides de l'agriculture mondiale et produisent 8 % des émissions d'équivalents CO₂ dans le monde ; les conditions de travail et de salaires sont souvent catastrophiques (Oùighours par exemple) ; cela nécessite de longs acheminements à travers de multiples pays.*
 - Habitat** (24 % de la charge environnementale) : *se chauffer à 19-20 degrés (16-17 dans chambre à coucher ; 22 à la salle de bain), sans mazout ni gaz ni charbon (pour les locataires : s'associer et interpeler la gérance ou le/la propriétaire).*

Encore quelques questions à se poser avant de consommer :

- Ai-je vraiment **besoin** de cet objet, de cet habit, de cet aliment ?
- Quel est son **impact** écologique ?
- Quelle en est la **provenance** (lointaine ? locale ?).
- Dans quelles **conditions** sociales ces biens ont-ils été produits ?
- Quelle **qualité** (naturelle ? bio ? plastique ? ...).
- Comment me **déplacer** ? en voiture ? à vélo, en transports publics, à pied ?
- **A la place du neuf**, puis-je emprunter ? échanger ? réparer ? recycler ? renoncer ? diminuer (taille, nombre) ?